

Nous vivons dans une situation vraiment paradoxale : « **Plus augmente la sensibilité par rapport aux droits piétinés ou aux injustices, plus se légitimise le sentiment d'avoir recours à une violence brutale et sans merci pour parvenir aux changements profonds que nous espérons.** »

Cette déclaration finale — faite il y a déjà quelques années — concluait l'Assemblée Générale de la Compagnie de Jésus.

Il semblerait qu'il n'y ait d'autre chemin que la violence pour s'opposer à la violence. Ne nous étonnons pas si les Paroles de Jésus résonnent à nos oreilles comme un appel *ingénu* et **absolument inconciliable** : « **Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent.** »

Aujourd'hui, alors que l'incertitude et le doute nous paralysent, pour arracher le monde à la violence, ces mots sont pourtant **plus que jamais** ceux que nous avons besoin d'entendre.

Quelqu'un a dit : « **Les problèmes qui ne peuvent être résolus que par la violence doivent être envisagés avec un regard neuf.** »¹ C'est justement là où l'Évangile de Jésus a **beaucoup à dire**. Non pour offrir des solutions techniques aux conséquences des problèmes, mais pour nous aider à découvrir avec quelle attitude, **avec quel était d'esprit**, nous devons les aborder pour les éradiquer.

Jésus est profondément convaincu que nous ne pourrions jamais vaincre le mal à force de haine et de violence. Nous le vaincrons — et cela définitivement — **à force de bien**.

« **Le défaut ultime de la violence est de générer une spirale descendante qui détruit tout ce qu'elle entraîne. Au lieu de diminuer le mal, elle l'augmente.** »

Martin Luther King a vérifié au prix de sa vie cette certitude qui était la sienne.

Jésus ne précise à aucun moment si — dans des circonstances bien définies — la violence peut être justifiée. **Il nous invite à œuvrer pour que cette violence n'ait simplement pas à exister.**

Il est préférable de chercher des chemins qui mènent à la **fraternité** plutôt qu'au **fratricide**.

Aimer les ennemis ne veut pas dire tolérer l'injustice et se retirer confortablement de la lutte contre le Mal.

Avec clairvoyance, Jésus a bien vu que **nous ne luttons jamais contre le Mal quand nous anéantissons l'autre.**

¹ J. R. Hacker, Spécialiste de l'histoire des Juifs au Moyen âge et au début de l'époque moderne

Il faut combattre le Mal, mais **sans vouloir ou rechercher jamais la destruction de l'adversaire**.

Une chose **importante** à nous rappeler aussi : cet appel de Jésus à renoncer à la violence doit être reçu **par tous**.

Les plus faibles, qui ont bien peu d'opportunité d'accéder à une violence destructrice, mais surtout par les prétendus « **plus forts** », qui contrôlent le pouvoir, l'Argent ou les armes pour opprimer sans pitié ceux qui osent les contredire, en affirmant — la main sur le cœur — le faire au nom du « **bien commun** », de la « **justice** » et du « **progrès** ».